



HAL
open science

Sainte-Colome, grotte Tastet, fouilles 2012

Jean-Marc Pétilion

► **To cite this version:**

Jean-Marc Pétilion. Sainte-Colome, grotte Tastet, fouilles 2012. Bilan Scientifique de la Région Aquitaine , 2014, 2012, pp.190-191. halshs-01103392v2

HAL Id: halshs-01103392

<https://shs.hal.science/halshs-01103392v2>

Submitted on 19 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Opération négative

SAINT-PALAIS Les Barthes

Dans le cadre d'une étude sur le franchissement des Pyrénées navarraises par la voie romaine d'Hispanie en Aquitaine (Astorga-Bordeaux, par Pampelune et Dax), la proposition d'un tracé entre Ostabat (Basse-Navarre) et Léren (Béarn) a fait l'objet d'une publication en mars 2012 (*Jakintza*, 57, pp. 2-23).

Au franchissement de La Bidouze au lieu dit « les Barthes » sur la commune de Saint-Palais, l'existence de vestiges de la chaussée antique et la trace d'un ouvrage circulaire en rive, révélée par la prospection aérienne (F. Didierjean), nous a conduit à solliciter l'autorisation d'une prospection de surface afin d'évaluer une possible chronologie d'occupation de ce site.

L'utilisation du détecteur de métaux a permis de recueillir un ensemble restreint d'artéfacts métalliques, dispersés sur un terrain de 2800 m² d'emprise.

La typologie des éléments récoltés ne semble pas antérieure au XVIII^e siècle.

Si le passage de la voie antique ainsi que l'existence d'une motte fossoyée de surveillance, vraisemblablement médiévale, paraissent avérés en ces lieux, aucun mobilier ne vient donc appuyer une proposition de datation.

De Buffières Louis

Paléolithique supérieur,
Magdalénien

SAINTE-COLOME Grotte Tastet

La grotte Tastet fait partie des nombreuses cavités de la basse vallée d'Ossau ayant livré des traces d'occupation humaine à la fin du Paléolithique supérieur. Elle était jusqu'ici connue surtout pour son art pariétal (un panneau peint et gravé attribué au Magdalénien) mais des vestiges paléolithiques découverts en surface suggéraient que le remplissage de la grotte présentait un potentiel archéologique intéressant. Les objectifs de la campagne 2012 étaient de préciser ce potentiel et de réétudier l'art pariétal, jamais révisé depuis les premiers relevés il y a une trentaine d'années.

La grotte, de petite dimension, s'est développée à partir de cassures dans une barre de calcaire aptien. Étant donné la morphologie du karst et la nature des sédiments, l'absence de blocs d'effondrement devant la grotte est surprenante ; l'hypothèse de travail que nous suggérons est l'existence, devant l'entrée actuelle, d'un auvent ou porche effondré dont les blocs auraient été purgés à une époque inconnue.

Quatre sondages, dans la grotte et sur le talus devant l'entrée, ont permis de commencer à documenter la séquence archéologique du site. Sur le talus, un ensemble archéologique attribué au Magdalénien (sans doute Magdalénien supérieur) a été identifié. Dans la grotte, le secteur fouillé a livré un matériel archéologique comparable à celui découvert sur le talus, mais en grande partie remanié par les animaux fousseurs et les végétaux.

Echantillon d'industrie lithique (lame, triangles scalènes) et osseuse (fragment de pointe en bois de cervidé).





Les occupants de la grotte Tastet au Magdalénien ont chassé le renne, le cerf, le cheval et les bovinés, dans un environnement ouvert, frais et humide. Ils ont taillé le silex sur place, pour fabriquer un équipement constitué surtout de burins et d'armatures (lamelles à dos, triangles scalènes) ; les blocs utilisés proviennent probablement, en très grande majorité, de gîtes situés dans un rayon de 10 à 40 km. Le bois de cervidé a également été utilisé pour la fabrication d'armatures.

Hormis quelques objets isolés, rien n'indique une occupation du site après le Magdalénien. En revanche, plusieurs indices suggèrent la présence d'un deuxième ensemble archéologique sous le premier, et une possible fréquentation du site dès le Magdalénien moyen. Ces éléments restent à confirmer et à préciser.

Enfin, l'étude de l'art pariétal a permis d'identifier (ou de retrouver) dix motifs, dont deux chevaux et deux bisons, tous gravés, incomplets et « accumulés » sur le panneau principal. Le plus grand bison a également été peint. Des détails stylistiques rattachent ces figures à l'art du Magdalénien moyen pyrénéo-cantabrique.

Ces résultats montrent l'intérêt de poursuivre les recherches dans la grotte Tastet pour mieux connaître l'occupation humaine de la basse vallée d'Ossau à la fin du Paléolithique et préciser la chronologie du Magdalénien du bassin d'Arudy.

Pétillon Jean-Marc
et l'équipe scientifique

Néolithique,
Protohistoire, Antiquité

SALIES-DE-BÉARN Archéologie du Sel en Béarn

■ Une utilisation des sources salées de Salies-de-Béarn dès le Néolithique ?

Cette année 2012 avait pour objectif de mesurer le potentiel du secteur de Salies-de-Béarn pour y mener une étude sur les exploitations anciennes de sel avec en toile de fond une question principale : Y a-t-il eu une exploitation des ressources salées du secteur de Salies-de-Béarn dès le Néolithique ? En effet, si l'exploitation du sel à Salies-de-Béarn à partir de l'Âge du Bronze est aujourd'hui démontrée, certains indices indirects, notamment les lames polies en fibrolite espagnole nous poussent à poser la question pour le Néolithique (Marticorena, 2012).

Pour cette première année de recherche nous avons concentré nos efforts dans la vallée du Saleys, et plus précisément sur la partie en aval de la ville de Salies, notamment en raison des forts indices que représentent les ramassages fait au lieu-dit Padu. Ainsi l'opération archéologique s'est divisée en deux grandes parties : d'une part, nous avons procédé à la réalisation de carottages à la tarière dans la base vallée du Saleys, d'autre part, nous avons mené un travail d'étude le plus exhaustif possible sur le matériel mis au jour au Padu afin de mieux cerner ce gisement.

Nous avons pu identifier la présence de belles séquences stratigraphiques notamment entre la confluence Saleys/Beigmau et le Padu renfermant des déchets anciens d'exploitations du sel.

Nous sommes en attente des résultats des datations ¹⁴C engagées sur les charbons prélevés, ainsi que des analyses de dosage du chlore et du brome en fluorescence X des tessons antiques du Padu.

Si nous n'avons pas pu réaliser d'études palynologiques, le travail de terrain réalisé dans ce sens a permis de mettre en évidence un très fort potentiel,

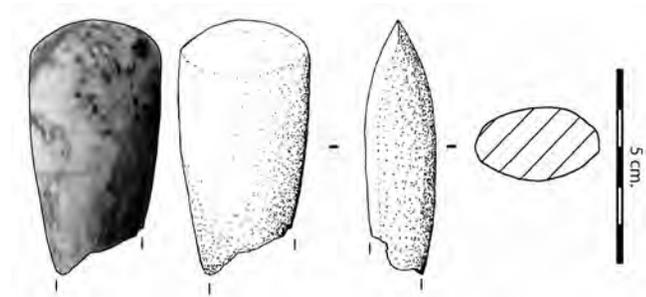
en particulier autour des lacs de Labastide-Villefranche. Ces études permettraient en outre de compléter les travaux sur l'anthropisation des Pyrénées étudiés à travers divers travaux (OHM, PCR, ACR, Eclipse) mais qui n'ont jamais abordé ce secteur central.

L'examen du matériel du Padu et de la documentation conservée par M. Saule confirme l'importance de ce gisement et a permis d'identifier la présence d'au moins une occupation domestique de plein air rattachable au Néolithique final.

Dans le même esprit, nous devons souligner l'importante documentation et l'abondant mobilier recueillis par M. Saule et les prospecteurs de ce secteur. Ces éléments devront être étudiés dans le but bien sûr d'une meilleure connaissance de la région mais aussi et surtout avec un objectif de conservation.

Marticorena Pablo

- Marticorena, P. Lames polies et populations agro-pastorales des Pyrénées nord-occidentales : état d'une recherche doctorale en cours, Perrin *et al.* (dirs.), *Actes des 9^e Rencontre Méridionale de Préhistoire Récente, Dynamisme et rythmes évolutifs des sociétés de la Préhistoire récente*, Archives d'Ecologie Préhistorique, Toulouse, p. 333-339.



Lame polie en fibrolite espagnole (Segovia). Site du Padu (Salies-de-Béarn). Photo et dessin P. Marticorena.

